



PRÉFET DE LA
RÉGION GUYANE
SERVICES DE L'ÉTAT

Projet COFEEL

COexistence FELins – ELevage

**Rapport Observatoire des attaques de félins
sur le bétail en Guyane 2021**

MARS 2022

Tommy Gaillard – Human Initiative to Save Animals (HISA)

Tommy Gaillard
Responsable Projet COFEEL
tommy.gaillard40@gmail.com

HISA
Human Initiative to Save Animals

RÉSUMÉ OBSERVATOIRE 2021

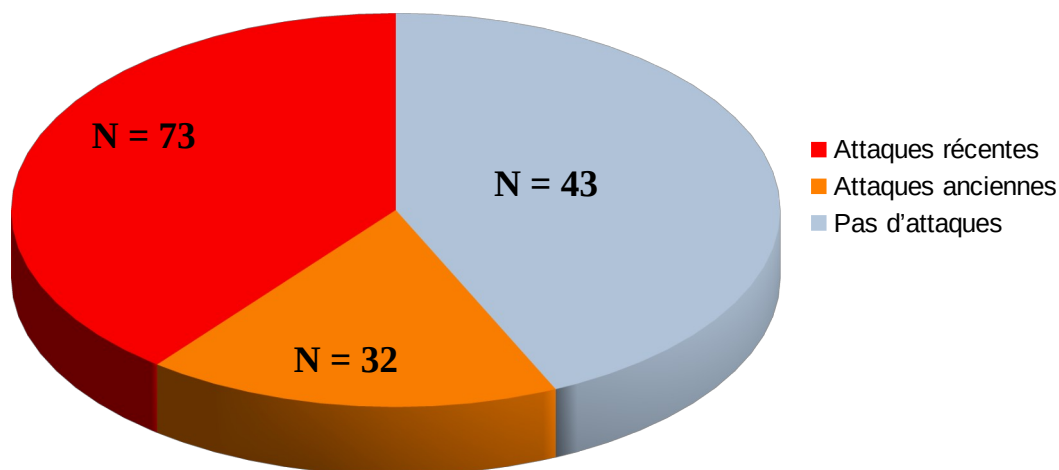
- Observatoire réalisé sur 184 éleveurs (+10 éleveurs par rapport à 2020) ;
- 105 éleveurs concernés par les attaques de félins (dont 40% attaques récentes >2018) ;
- En 2021, 114 attaques et 285 victimes déclarées ;
- Nombre d'attaques et de pertes encore sous-estimé car un certain nombre d'éleveurs ne déclarent pas leurs attaques (e.g déclarations volontaires sont rares) ;
- Principales victimes sont les petits ruminants (N = 130, 4 victimes par attaque en moyenne) et les veaux (N = 44, 1 victime par attaque en moyenne) ;
- En 2021, nombre relativement élevé d'attaques sur les bovins adultes (N=17) ;
- Données particulièrement incomplètes et incertaines pour les volailles (incertitude du prédateur responsable, déclaration très rare) ;
- 5 zones agricoles principalement concernées par les attaques de félins sur le bétail en 2021 : Nancibo (Roura), piste Saint-Elie/crique toussaint (Sinnamary), plateau des mines (Saint-Laurent-du-Maroni), Wayabo (Macouria, Kourou), Césarée (Macouria) ;
- Stabilité des attaques depuis début 2018 (excluant volailles) : 91 attaques en 2019, 98 attaques en 2020 et 97 attaques en 2021 ;
- 67 éleveurs intéressés par des mesures de protection, soit 79 % des éleveurs qui ont eu des attaques récentes (11 éleveurs ayant eu des attaques depuis 2018 ne sont pas intéressés).

1. Combien d'éleveurs sont concernés par les attaques de félins sur leur bétail ?

Observatoire sur un échantillon de 184 éleveurs :

- 73 éleveurs ayant eu des attaques récentes (depuis janvier 2018) soit 40 %
- 32 éleveurs ayant eu des attaques anciennes (uniquement avant janvier 2018) soit 17 %
- 79 éleveurs n'ayant jamais eu d'attaques soit 43 %

Nombre d'éleveurs concernés par les attaques de félins sur leur bétail

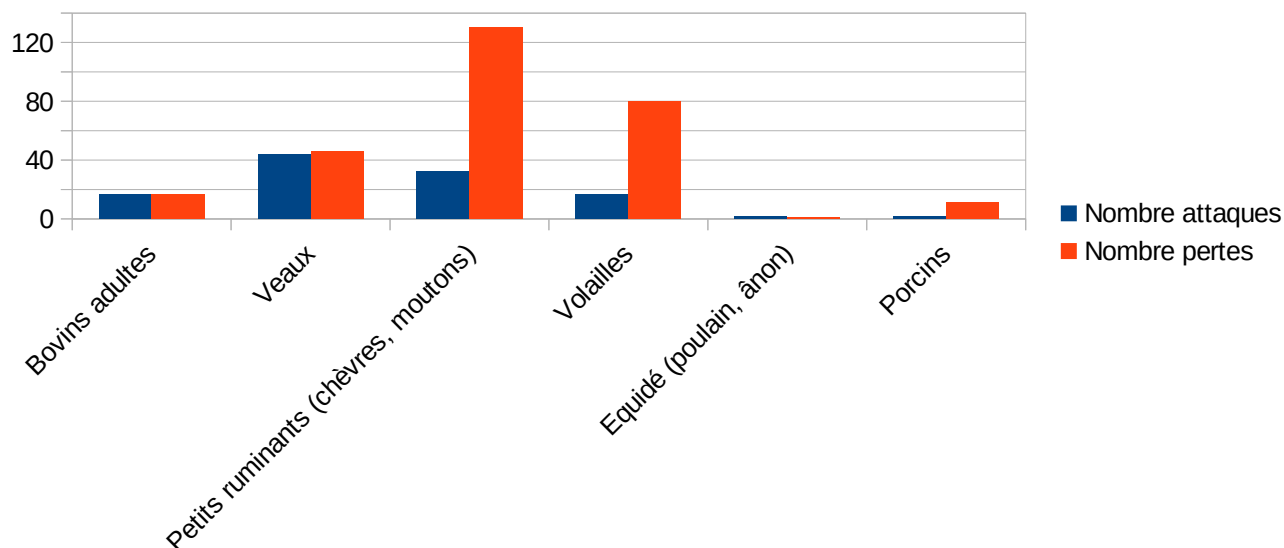


Constat : 57% des éleveurs interrogés sont concernés par des attaques de félins soit plus de la moitié des éleveurs de Guyane.

2. Combien d'attaques de félins et de pertes de bétail ont été recensées en 2021 ?

En 2021, 114 attaques de félins et 285 victimes
chez 27 éleveurs.

Nombre d'attaques de félins et de pertes d'animaux sur les différents types de bétail de Guyane en 2021



Type de bétail	Nombre attaques	Nombre pertes
Bovins adultes	17	17
Veaux	44	46
Petits ruminants (chèvres, moutons)	32	130
Volailles	17	80
Equidé (poulain, ânon)	2	1
Porcins	2	11
TOTAL	114	228

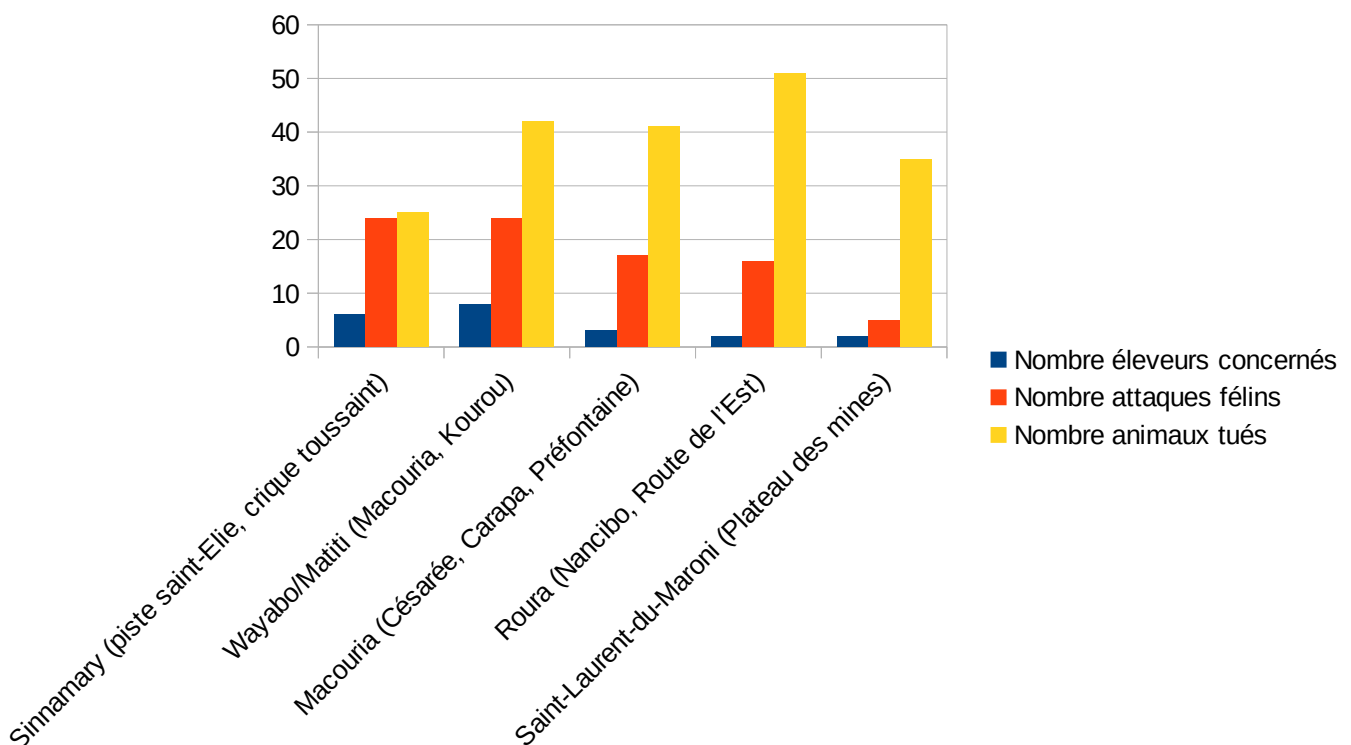
Comparaison du nombre d'attaques de félins et de pertes de bétail avec 2019 et 2020 (excluant les volailles car données incomplètes et imprécises).

	Nombre attaques félins	Nombre pertes bétail
2019	91	162
2020	98	167
2021	97	205

Constats :

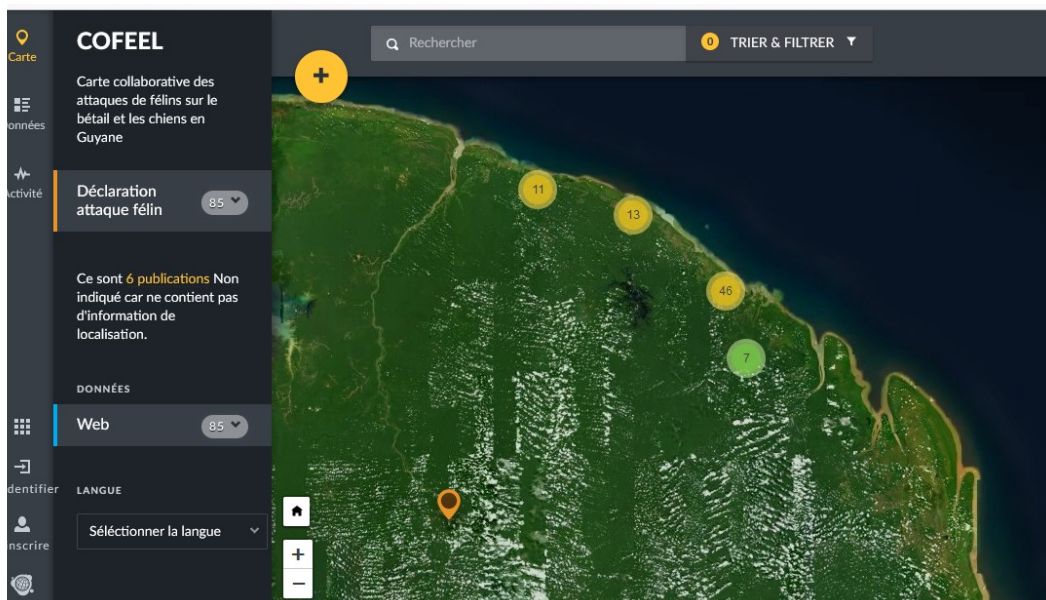
- Chaque année, attaques se concentrent sur un nombre restreint d'éleveurs qui peuvent subir un nombre conséquent de pertes (voir en complément graphe ci-dessous) ;
- Petits ruminants et veaux sont les principales victimes des attaques de félins ;
- Élevage de petits ruminants sont particulièrement vulnérables aux félins dû à des attaques successives et particulièrement à un nombre de victimes élevée (en moyenne 4 victimes par attaque mais peut aller à plus de 10 animaux tués en une seule attaque) ;
- 1 éleveur de petits ruminants a arrêté son activité en 2021 dû aux attaques (M. Brown à la Césarée), et deux autres ont de nouveau quasiment tout perdu (M. Ellart & M. André à Nancibo, ce dernier va se mettre aux bovins) ;
- Peu d'attaques sur les porcins peut s'expliquer du fait que beaucoup sont élevés en bâtiment et proche des maisons ce qui réduit les risques d'attaques ;
- En 2021, nombre de bovins adultes attaqués en hausse et relativement élevé par rapport aux années précédentes : pourrait s'expliquer par des jaguars qui ont un comportement différent pour des raisons qui restent inexplicables (un jaguar à la Césarée et un autre à Iracoubo) ;
- Stabilité du nombre d'attaques depuis 2018 qui pourrait s'expliquer par des facteurs qui tendent à l'augmentation des attaques et d'autres à la diminution ;
- Facteurs potentiels d'augmentation : développement agricole et urbain qui augmente l'interface Éleveur – Félins et donc la probabilité d'attaques, observatoire d'attaques de 2021 qui inclus 10 éleveurs en plus par rapport à 2020 ;
- Facteurs potentiels de diminution : changements de pratiques et mises en place de mesures de protection chez certains éleveurs qui ont conduit à une diminution voire arrêt des attaques.

3. Où ont eu lieu les attaques de félins sur le bétail ? Quelles ont été les communes et les zones agricoles les plus touchées ?



Constats :

- Toutes les zones agricoles de Guyane peuvent être concernées par les attaques de félins ;
- Les zones et exploitations concernées par les attaques de félins ne sont pas systématiquement les mêmes au fil des années : il y a une dynamique spatio-temporelle du territoire à prendre en compte : création ou expansion de zones urbaines ou agricoles, variabilité pluviométrie, changements des territoires des félins, etc...
- Cinq zones agricoles sont concernées chaque année par des attaques de félins depuis 2018 : Nancibo, Risquetout ouest, Plateau des mines, Piste Saint-Elie/Crique toussaint, Wayabo. Ces zones semblent avoir pour caractéristique commune, notamment pour les 4 premières, une forte présence de forêt et donc plus de chances d'avoir des félins à proximité ou sur les exploitations (cf. étude 2020 sur les facteurs de vulnérabilité des exploitations aux attaques félines) ;
- Zones agricoles urbanisées avec une plus forte présence humaine (e.g Carapa, degrad saramaka) semblent être à plus faible risque d'attaques de félins sur le bétail (moins de félins car paysage moins propice à leur présence, plus de crainte car présence humaine plus élevé, attaques de chiens remplacent bétail) alors que d'autres zones sont à fort risque (plus de félins car paysage particulièrement propice à leur présence, moins de risque et de crainte d'attaquer car faible présence humaine) ;
- 4 caractéristiques combinées peuvent conduire à une forte probabilité d'attaques de félins sur le bétail : exploitation dans zone à risque + exploitation avec caractéristiques (vallonnée, fort pourcentage de forêt, criques) + petits ruminants + pas de mesure de protection (cf. étude 2020 pour plus de détails).
- Carte collaborative cofeel (<https://cofeel.ushahidi.io/views/map>) très peu utilisée par les éleveurs ; données très incomplètes sur les attaques de félins en Guyane : outil non adapté pour retranscrire la réalité du terrain. Voir possibilité d'un autre outil.



4. Notes complémentaires

- Absence de données sur les moments d'attaques (mois de l'année, jour/nuit) dû à des informations transmises incomplètes et incertaines ;
- Voir plan d'action suggéré pour réduire le nombre d'attaques de félins et de pertes de bétail ;
- Plan d'indemnisation à considérer pour soutenir économiquement les éleveurs qui doivent faire face à des attaques répétées.